

Nous allons passer rapidement en vue les méthodes générales qui permettent de satisfaire à ces quatre indications.

1° **Annuler l'action des microbes.**—Nous avons dit qu'on arriverait un jour à ce résultat par la sérothérapie, mais jusqu'à présent au lieu de chercher un vaccin, on avait surtout cherché un produit suffisamment toxique pour tuer le microbe, sans toutefois nuire au malade. Par l'*antisepsie interne* on espérait arrêter l'évolution de la maladie en atténuant sa virulence. Il faut avouer qu'on n'a pas réussi et que les nombreux travaux qui ont été inspirés par cette idée n'ont pas donné les résultats attendus. On possède à l'heure actuelle trois médicaments que l'on peut considérer comme *des spécifiques*, c'est-à-dire comme s'adressant spécialement à un agent infectieux déterminé à l'exclusion des autres. Ce sont : le mercure pour la syphilis, les sels de quinine pour l'impaludisme, et le salicylate de soude pour le rhumatisme. Encore l'action spécifique de ce dernier n'est-elle pas absolument démontrée.

En dehors de cela on ne possède comme antiseptiques internes que des substances qui peuvent diminuer dans une certaine mesure l'activité virulente des agents infectieux mais qui n'arrivent pas à anéantir leur action. Les divers antiseptiques employés à l'intérieur le sont surtout pour les maladies qui portent leur action sur le tube digestif, les maladies de l'estomac, la fièvre typhoïde, les diarrhées, la dysenterie, etc. On se sert alors, selon les principes posés par Bouchard, de substances antiseptiques insolubles, pouvant par conséquent arriver sur la surface malade sans avoir presque subi de modifications. C'est un véritable pansement qu'on cherche à faire par exemple sur les plaques de Peyer ulcérées en donnant de l'iodoforme ou du naphthol.

Si au contraire on veut agir sur le milieu intérieur et sur les voies urinaires, on donnera un antiseptique soluble, mais capable de conserver ses propriétés alors même qu'il est solubilisé et d'exercer son action sur tout son parcours. L'acide salicylique, le salol, l'acide borique, l'acide benzoïque, etc., sont employés à cet usage.

Très certainement, l'emploi des antiseptiques à l'intérieur donne des résultats en diminuant dans une certaine mesure l'énergie microbienne, ce qui permet à l'organisme de se défendre plus facilement contre un ennemi affaibli. Mais c'est tout. Il faut pourtant s'en contenter et nous croyons indispensable de se servir de cette médication en attendant la découverte de médicaments spécifiques ou de vaccins.